

contre l'autre, comme deux chiens dont la tête est passée dans un même collier. Quoique leur esprit soit distinct pour chacun, cependant leur organisation les doue d'une grande sympathie ; car ils s'endorment presque au même instant. Ils jouissent d'un appétit excellent, et montrent beaucoup de vivacité. Il vont courant sur le pont et dans la chambre du navire, leurs bras passés autour du cou l'un de l'autre comme le feraient deux amis. Ils jouent passablement bien aux échecs, et ont constamment battu un passager à ce jeu difficile. Ils suivent chacun séparément une conversation avec deux personnes différentes, à l'aide de signes et de quelques mots anglais qu'ils ont appris pendant leur passage. Ils seront probablement donnés en spectacle au public, lorsque les arrangemens nécessaires auront été terminés. L'un des deux s'appelle *Chang*, et l'autre *Eng* ; le plus souvent on les appelle *Chang-Eng*.

Ces deux jeunes gens présentent dans sa perfection un phénomène qui doit exciter un grand intérêt parmi les médecins. Leur union n'est peut-être pas plus remarquable que la santé et le contentement dont ils jouissent dans un pareil état. Ils fourniront sans doute à la science des observations très curieuses.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

NOUVELLES E'TRANGERES.

Le 11 de Juin s'est livrée la première bataille rangée importante entre les Russes et les Turcs, et l'avantage a été du côté des premiers. Le grand-visir, qui commandait une armée d'environ 40,000 hommes, près de Pravadi, a été surpris par les généraux russes, qui l'ont attaqué au moment où il les croyait encore bien éloignés. Le combat dura quatre heures sans avantage ni d'un côté ni de l'autre ; mais alors les généraux russes ayant fait marcher des troupes fraîches contre les Turcs, ceux-ci, après avoir résisté encore quelque temps, furent forcés à la retraite. Ils laissèrent, suivant le rapport russe, 2000 morts sur le champ de bataille, et 1500 prisonniers, 40 pièces de canon, la plus grande partie de leur bagage, &c. entre les mains de leurs ennemis. Les Russes avouent que leur perte a été considérable. D'après des lettres de Constantinople, le grand-visir était arrivé à Schumla avec 12,000 hommes d'infanterie et 6,000 de cavalerie.

Corfou, 11 Juin.

Des avis d'Égine disent, que le protocole du 23 Mars, reconnaissant la souveraineté du Sultan, sans définir les limites de la Grèce, a créé un grand mécontentement, qui a été augmenté